

**PREMIER DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Quotidienne.  
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER... \$13.15 \$7.15 \$3.75 \$1.30  
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

**Le Numéro**  **Cinq Sous**

**PREMIER DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Hebdomadaire.  
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75  
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.05  
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX : rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI MATIN, 17 MARS 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.  
BUREAUX : 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., LE SOLDAT AU PRINCE RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

## DEPECHE

### Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE

## NOUVELLES ETRANGERES

### Mouvement dans la marine française.

Paris, 16 mars. — L'«Aurore» affirme aujourd'hui, que la flotte française se prépare à une mobilisation. Une activité fiévreuse règne dans tous les arsenaux et tous les chantiers de marine. On y travaille jusqu'à 10 heures du soir. L'«Aurore» dit que l'escadre française du nord, à Cherbourg, est prête à partir, au premier ordre. Enfin, pour compléter le nombre nécessaire d'officiers, les étudiants, de seconde année, seront nommés enseignants de vaisseau. Tous les amiraux ont reçu l'ordre de se tenir prêts à se rendre à Paris, dans les 24 heures qui suivront l'appel. L'«Aurore» dit que la mobilisation et les préparatifs qui se font en ce moment ont pour but d'appuyer la Russie par une vigoureuse démonstration dans l'Extrême-Orient.

### Les racontars sur l'acquisition de l'Amazonas et de l'Aquidaban.

Londres, 16 mars. — Le contrat définitif pour la vente des navires de guerre Amazonas et Almirante Abreuvel aux Etats-Unis, a été signé. Le prix est de plus de \$2,250,000 pour les deux navires. Un équipage américain est attendu ici de Lisbonne pour prendre possession de l'Amazonas, vendra di. Un équipage brésilien se rendra à New Castle pour monter l'Aquidaban, que le gouvernement brésilien, suivant des dépêches récentes, se veut plus vendre. On ajoute que le Brésil ne veut plus vendre aucun autre navire excepté des navires pour la défense des côtes, tels que le Maréchal Deodoro et le Maréchal Floriano, que l'on construit en France. L'«Abreuvel» ne sera prêt que dans six semaines. On apprend qu'il y a eu une lutte très vive entre les Etats-Unis et l'Espagne pour la possession des deux navires. Ce n'est que vers la fin, que l'affaire s'est décidée en faveur des Etats-Unis. On affirme que le Brésil a voulu reconnaître ainsi les bons offices de l'Union, lors de la révolution de Mello. D'ailleurs, le Brésil sympathise avec Cuba.

### Cause du départ des allemands de Crète.

Berlin, Allemagne, 16 mars. — La Gazette de Cologne, en parlant du départ de Crète des Allemands sur l'«Oldenbourg» dit que ce fait ne signifie nullement qu'il y ait rupture du concert des puissances, mais simplement que les affaires des créanciers allemands de la Grèce ont été réglées. L'Allemagne a très peu d'intérêts en Crète. Tout cela regarde la France, la Russie et l'Angleterre.

### Une correspondance de la «St James Gazette» sur Cuba.

Londres, 16 mars.—Sidney Tow, ex-éditeur de la St James Gazette, a écrit une longue lettre de New York. Il y vante beaucoup la modération des Américains à propos de Cuba; il déclare que les Anglais ne laisseraient jamais passer de pareilles scènes de sauvagerie à leurs portes. Il ajoute que l'Espagne aurait dû être chassée de Cuba depuis vingt ans.

### Alerte à Constantinople.

Constantinople, 16 mars.—Il y a eu, hier soir, une grande excitation au palais d'Yildiz, à la suite d'une lutte entre les troupes Albanaises et Kurdes dans les casernes. On a immédiatement entouré le palais de troupes, et l'on a fait de nombreuses arrestations.

### La question de la vente de Cuba.

Madrid, 16 mars.—Une agence semi-officielle publie aujourd'hui ce qui suit: Il est inutile de parler de la vente de Cuba. La question ne peut s'arranger qu'avec le parlement, et il est impossible de supposer qu'aucun membre consente à la vente de cette île à quelque prix que ce soit.

### Emente socialiste.

Buda Pest, 16 mars.—Les socialistes ont fait une émeute, hier. De nombreuses fenêtres ont été brisées. La police a fait 38 arrestations.

### Départ des Allemands de La Canée.

La Canée, île de Crète, 16 mars.—Le drapés allemand a été descendu aujourd'hui, et les marins allemands qui étaient à terre pour quelque service se sont embarqués sur le navire de guerre Oldenburg. Les troupes internationales qui composent la garnison ont rendu les honneurs militaires aux forces allemandes.

### Pétition rejetée.

Paris, France, 16 mars.—M. Lebon, ministre des colonies, a rejeté la pétition dans laquelle Mme Dreyfus demandait à partager l'emprisonnement de son mari. L'ex-capitaine Dreyfus condamné pour trahison, à l'île du Diable.

### La Presse financière espagnole.

Madrid, Espagne, 16 mars.—La presse financière commente la facilité avec laquelle l'Espagne a supporté le lourd fardeau des insurrections dans l'île de Cuba et aux Philippines, et fait remarquer que si les dépenses de ces guerres ont dépassé 300,000,000 de pesetas depuis l'arrivée au pouvoir de don Sagasta le montant des notes de la Banque d'Espagne en circulation n'a été porté que de 1,174,926,306 pesetas à 1,259,630,650 pesetas. Et les journaux affirment qu'en présence de cette situation personnelle ne doute qu'au cas où un nouvel emprunt serait nécessaire il ne peut être levé aussi facilement que celui de l'an dernier.

### A la Havane.

La Havane, île de Cuba, 16 mars.—Les officiers du «Maine» restés à la Havane sont désappointés de n'avoir pas reçu l'ordre de partir pour le nord, et ils croient qu'ils ne seront pas renvoyés aux Etats-Unis avant qu'il soit certain que la cour d'enquête sur la destruction du cuirassé ne retournera pas à la Havane. Depuis l'arrivée de la grande grue «Chief» et d'autres appareils les travaux ont déjà fait des progrès.

### Les sauphandriers de la marine travaillent toujours dans l'épave sous la direction du capitaine Sigbee.

Le lieutenant commandant Wainwright et l'enseigne Powellson feront aux dessins les changements nécessaires par de nouvelles découvertes. Le consul général Lee, le capitaine Sigbee et les correspondants de journaux seront photographiés en groupe aujourd'hui à bord du croiseur américain Montgomery, par courtoisie du capitaine Converse, le commandant du navire, qui se placera dans le groupe. D'après un rapport espagnol une colonne de troupes du gouvernement commandée par le colonel Palancia a engagé le combat ven-

### GRANDE CONFLAGRATION A CHICAGO.

Quinze morts et plus de trente blessés.

Chicago, Illinois, 16 mars.—La plus désastreuse incendie depuis la grande conflagration du World's Fair, en 1893, a éclaté aujourd'hui dans la bâtisse située à l'angle de l'avenue Wabash et du boulevard Jackson. Le nombre des morts atteindra probablement quinze; peut-être dépassera-t-il ce chiffre. Les blessés sont au nombre de trente environ. La liste des morts connus jusqu'à présent est la suivante: Miles A. Smith, vendeur, avenue Wrightwood, 1236; Samuel A. Clark, employé de la W. A. Olmstead Scientific Company; inconnu retiré du numéro 215 de l'avenue Wabash; W. A. Olmstead, président de la Olmstead Scientific Company; s'est sauvé à l'arrière du septième étage en attendant les explosifs. On ne l'a pas revu depuis et on croit que son cadavre est enseveli sous les ruines. Les blessés suivants ont été reconnus: H. B. Cunningham, employé de la Northern Express Company, brûlé à la tête et au corps, conduit à l'hôpital du comté; Mary Lapere, rue Sangamon sud, 571, employée par Sweet, Wallach et Cie, brûlée en descendant par l'échelle de sauvetage, conduite à son domicile; Herman Overman, rue Harrison ouest, 187, tombé du deuxième étage en descendant avec Mlle Lapere, brûlé et blessé intérieurement; garçon de couleur du restaurant H. H. Kohlsaat et Cie, jeune cassé; agent de police Rogers, aspiré par la fumée, conduit à l'hôpital; C. Snyder, avenue Hudson, 253, employé par Sweet, Wallach et Cie, grièvement brûlé; E. A. Wise, avenue d'Albany, 154, employé dans la même maison, grièvement brûlé; David Shafer, avenue Wentworth, bras cassé en essayant de recevoir un homme qui avait sauté du sixième étage; Josie Baxa, rue 19e ouest, 586, cheville droite cassée en sautant du deuxième étage; Annie Baxa, même adresse, cheville foulée et contusions; inconnu, la colonne vertébrale cassée en sautant du sixième; W. H. Murphy, mécanicien, brûlé à la figure et aux épaules.

### NOUVELLES AMERICAINES

#### Les Préparatifs de Guerre à Atlanta et sur toute la Côte.

Atlanta, 16 mars.—Le brigadier-général Wm W. Graham, qui commande le département du Sud, et son chef d'état-major, le lieutenant Adams, sont arrivés à Atlanta, aujourd'hui. Le Col. Cook et son état-major, du Fort McPherson, ainsi que plusieurs citoyens éminents sont allés à leur rencontre à la gare. Après les saluts d'usage le général Graham et le lieutenant Adams ont été escortés à l'hôtel Aragon, où on leur avait réservé des appartements. Le général Graham va, dit-on, établir immédiatement son quartier général et enlever ses bureaux ainsi que son état-major de San Antonio. Les munitions de guerre traverseront Atlanta, dans la direction du Golfe et autres points de l'Atlantique.

#### Achat du «Mayflower» par les Etats-Unis.

New York, 16 mars.—Le «Terald» dit que le gouvernement a acheté le yacht à vapeur «Mayflower», navire plus considérable que le bateau-dépêche «Dolphin» et capable de faire plus de vingt nœuds à l'heure. C'est le premier navire de la marine marchande qui soit ajouté au service naval.

#### L'Epave du New York.

Half Moon Bay, Californie, 16 mars.—Le navire New York s'enfonça peu à peu dans le sable. Dans quelques jours, il sera complètement couvert d'eau. Le riz et le tapioca, qui remplissent la cale, ont gonflé, ont fait craquer le pont et le navire est menacé d'être mis en pièces. On ne croit pas pouvoir sauver le fret.

#### Mauvais état des récoltes en Californie.

San Francisco, 16 mars.—Les rapports de toutes les parties de la Californie annoncent que les récoltes sont dans un état alarmant. Une forte pluie à dix ou quinze semaines, pourrait sauver le grain sur des milliers d'acres semés en blé et en orge. Sans quoi, les récoltes seront manquées. La vallée du Sacramento semble être la vallée la plus favorisée de tout le nord de l'Etat et l'on compte y faire une ample moisson de fruits et de grains. Les dégâts causés par les gelées de dimanche dernier, sont moindres qu'on se le craignait.

#### La nouvelle cale sèche de New York.

New York, 16 mars.—On a procédé aujourd'hui à des expériences dans la cale sèche numéro trois à l'arsenal de New York. Le constructeur Bowles dit que les expériences ont été très satisfaisantes et qu'elle donnera l'assurance que cette cale sèche pourra recevoir dans un délai de trente jours les plus grands navires de la flotte de guerre américaine. En cas de nécessité le batardeau pourrait être détruit à la dynamite à un jour de notice, mais dans les circonstances ordinaires un mois s'écoulerait avant qu'il soit complètement enlevé et que les navires puissent entrer librement dans le port.

### Le régiment du président à Canton.

Canton, O., 16 mars.—Des officiers ont été nommés pour le régiment organisé en cette ville et désigné sous le titre «The President's Own».

### Premier ordre de levée des troupes.

Grand Rapids, Michigan, 16 mars.—Le premier symptôme de guerre, en ce que concerne le Michigan, du moins, s'est manifesté aujourd'hui. Il a été reçu du département de la guerre de Washington, l'ordre de grouper le 8e corps de milice en escouades de huit hommes, chacune étant sous les ordres de caporaux et d'envoyer les listes complètes de ces divisions au secrétaire de la guerre, de façon à pouvoir se procurer des troupes le plus tôt possible, après le premier ordre lancé.

### Représentations du gouvernement espagnol.

Washington, 16 mars.—Les préparatifs de guerre des Etats-Unis, le rassemblement de navires à Key West, l'achat de croiseurs à l'étranger, les mesures prises par les départements de la guerre et de la marine pour parer à toutes les éventualités ont été portés officiellement à l'attention du gouvernement espagnol, qui en retour, a fait communiquer ses vues au département d'Etat. Mais cette communication n'a pas pris la forme de protestations, et il ne semble pas que le gouvernement espagnol prétende au droit de mettre en question les mesures intérieures que peuvent prendre les Etats-Unis, même si ces mesures sont d'un caractère indiquant des préparatifs de guerre. C'est plutôt par voie de représentations faites dans un esprit amical et sans menaces, au sujet de l'influence sérieuse que ces mesures auront sur les insurgés cubains au moment où le plan d'autonomie va être mis à l'épreuve par les élections prochaines. Elles pourraient ainsi détruire les réformes que don Sagasta, le premier ministre, cherche à introduire. On fait spécialement remarquer que la présence d'une flotte nombreuse à Key West ne peut pas être considérée comme une mesure amicale, au même titre qu'on a officiellement représenté l'envoi du «Maine» à la Havane et la visite du «Vizcaya» à New York.

### Ce que pense Michael Davitt de l'alliance anglo-américaine.

New York, 16 mars.—Michael Davitt, le chef irlandais, membre du parlement, a télégraphié au World: L'attitude de l'Angleterre dans la crise américano-espagnole n'est guidée que par des motifs égoïstes. D'abord, elle redoute un conflit qui pourrait montrer que la République est une force navale rivale, et faire des Etats-Unis une grande puissance militaire. En second lieu, elle désire, au moyen d'expressions de sympathie aussi peu coûteuses que peu sincères envers les Etats-Unis, dans leur querelle avec l'Espagne, obtenir, en retour, le prestige des sympathies de l'Amérique dans la lutte qui se prépare entre elle et la Russie, et le Chili.

### Tragédie.

Memphis, Tennessee, 16 mars.—On reçoit d'Afton, Arkansas, un village situé à cinquante milles à l'ouest de Memphis, la nouvelle d'une double tragédie. Jefferson Taylor, un riche fermier dont l'esprit était dérangé depuis quelque temps, avait trouvé un vieux pistolet. Cachant l'arme sur sa personne le maniaque s'est rendu à la chambre à coucher de sa femme et il a dit: Je vais te tuer. Et il lui a ordonné de prier. Mme Taylor a appelé au secours et sa fille est accourue; toutes deux ont saisi Taylor. Mais, se tournant vers sa fille, le fermier la tua d'une balle dans la tête, et posant le canon de l'arme sur sa tempe gauche il pressa la détente. La balle pénétra dans la cervelle de Taylor et il tomba mort sur le plancher.

### Activité au Chantier de Mare Island.

Vallejo, Californie, 16 mars.—Dans le chantier de marine de Mare Island, il y a 400 hommes au travail; la plupart d'entre eux sont engagés à préparer le Charleston à prendre la mer. Le travail commence à 3 heures du matin, et à l'exception d'une heure de repos, à midi, il continue jusqu'à 10 heures du soir. Des lumières électriques provisoires ont été placées à bord du Philadelphia et le navire sera bientôt prêt à entrer en service actif.

### Une lettre rassurante d'un ami du président.

Cleveland, 16 mars.—M. Frank H. Morris, 4e auditeur du trésor, un personnel du président McKinley, et qui est à présent à Cleveland, a dit à propos de Cuba: «Il n'y aura pas de guerre. On a beaucoup exagéré les rapports et les nouvelles dans tout le pays. Les préparatifs de guerre sont juste ce qui manquait au pays et ce qu'il eût dû avoir depuis vingt ans, un grand nombre de nos ports étaient sans défense. Mais on y remédie avec une étonnante rapidité. Avant longtemps, nous serons très convenablement fortifiés contre toute invasion extérieure. Quelqu'un est l'agent de l'explosion, tous les fonctionnaires de Washington sont parfaitement persuadés que le gouvernement espagnol est resté complètement étranger. Quand le temps sera venu, le président demandera une indemnité qui sera payée et tout rentrera dans l'ordre. M. Morris, au Trésor, est chargé des réclamations des parents des victimes du désastre du Maine. Voici ce qu'il dit à ce sujet: «L'enquête a démontré que sur 358 hommes qui se trouvaient sur le navire, 63 étaient étrangers et étaient inscrits comme tels. 39 n'avaient pas répondu à la demande qui leur avait été faite, lors de leur engagement. Sur 253 tués, il reste 127 réclamants. Ce qui est bien fait pour surprendre, c'est que moins de 10 pour cent avaient des familles qu'ils faisaient vivre. Beaucoup n'avaient pas d'héritiers directs. Nous n'avons pu, jusqu'ici, nous assurer du reste.»

### Les réclamations du Maine.

Washington, 16 mars.—M. Grosvenor, de l'Ohio, a démenti hautement cet après-midi à la Chambre des représentants le bruit du désir du président de voir le Congrès s'ajourner très prochainement. La rumeur établissant que le président a fixé une date pour le jour de l'ajournement, ou qu'il désire fixer une date, est absolument sans fondement et ridicule, a dit M. Grosvenor.

### Profonde impression à Washington.

Washington, 16 mars.—La communication des vues du gouvernement espagnol sur la responsabilité des Etats-Unis dans la situation créée dans l'île de Cuba a causé une profonde impression à Washington. Les fonctionnaires refusent de discuter publiquement cette communication, mais l'opinion générale parmi eux est qu'elle constitue le début d'un nouveau chapitre dans l'histoire des relations troublées entre les Etats-Unis et l'Espagne. On estime que cette démarche est le premier pas dans la voie de la formation d'une opinion publique en Europe, en vue de l'insuccès des autorités espagnoles dans l'exécution du programme d'autonomie, et qu'on essaie de placer sur les Etats-Unis la responsabilité de tout insuccès subséquent. Cette manœuvre est considérée comme devant augmenter la gravité de la situation. On ne croit pas un seul moment que le gouvernement de Washington soit influencé par la suggestion que la présence de l'escadre du nord de l'Atlantique à Key West est une cause de troubles. Une preuve évidente des dispositions du gouvernement est l'activité incessante des fonctionnaires de la marine, ainsi que la mise à exécution des plans du département de la guerre. Quoique le secrétaire de la marine poursuive toujours ses recherches pour l'acquisition de navires de guerre en Europe, aucun achat n'a été fait, à part l'achat des deux navires au chantier des Armstrongs. Au département de la marine un fonctionnaire s'est exprimé aujourd'hui de la façon suivante: Il semble qu'il n'y ait pas de navires sur le marché. Ce n'est pas exactement le mot, car il y a de nombreux navires en vente, mais les navires offerts sont pour la plupart peu convenables pour la marine de guerre ou trop éloignés du terme de leur construction pour qu'il soit utile de les acheter. Mais un plus grand succès va peut-être récompenser les efforts du département, maintenant que le capitaine Brownson est arrivé en Europe.

### Protestation contre les nouvelles expéditions fibustières.

New York, 16 mars.—Une dépêche de Madrid au World, dit: Le gouvernement a été averti par les consuls espagnols que des expéditions fibustières s'organisent à New York et en Floride pour Cuba. Le plan est de débarquer à Porto Rico. Le ministre espagnol à Washington a reçu des instructions pour protester énergiquement contre une pareille violation de la loi internationale.

### Le Président et le Congrès.

Washington, 16 mars.—M. Grosvenor, de l'Ohio, a démenti hautement cet après-midi à la Chambre des représentants le bruit du désir du président de voir le Congrès s'ajourner très prochainement. La rumeur établissant que le président a fixé une date pour le jour de l'ajournement, ou qu'il désire fixer une date, est absolument sans fondement et ridicule, a dit M. Grosvenor.

### Protestation contre les nouvelles expéditions fibustières.

New York, 16 mars.—Une dépêche de Madrid au World, dit: Le gouvernement a été averti par les consuls espagnols que des expéditions fibustières s'organisent à New York et en Floride pour Cuba. Le plan est de débarquer à Porto Rico. Le ministre espagnol à Washington a reçu des instructions pour protester énergiquement contre une pareille violation de la loi internationale.

### Le Président et le Congrès.

Washington, 16 mars.—M. Grosvenor, de l'Ohio, a démenti hautement cet après-midi à la Chambre des représentants le bruit du désir du président de voir le Congrès s'ajourner très prochainement. La rumeur établissant que le président a fixé une date pour le jour de l'ajournement, ou qu'il désire fixer une date, est absolument sans fondement et ridicule, a dit M. Grosvenor.

### Profonde impression à Washington.

Washington, 16 mars.—La communication des vues du gouvernement espagnol sur la responsabilité des Etats-Unis dans la situation créée dans l'île de Cuba a causé une profonde impression à Washington. Les fonctionnaires refusent de discuter publiquement cette communication, mais l'opinion générale parmi eux est qu'elle constitue le début d'un nouveau chapitre dans l'histoire des relations troublées entre les Etats-Unis et l'Espagne. On estime que cette démarche est le premier pas dans la voie de la formation d'une opinion publique en Europe, en vue de l'insuccès des autorités espagnoles dans l'exécution du programme d'autonomie, et qu'on essaie de placer sur les Etats-Unis la responsabilité de tout insuccès subséquent. Cette manœuvre est considérée comme devant augmenter la gravité de la situation. On ne croit pas un seul moment que le gouvernement de Washington soit influencé par la suggestion que la présence de l'escadre du nord de l'Atlantique à Key West est une cause de troubles. Une preuve évidente des dispositions du gouvernement est l'activité incessante des fonctionnaires de la marine, ainsi que la mise à exécution des plans du département de la guerre. Quoique le secrétaire de la marine poursuive toujours ses recherches pour l'acquisition de navires de guerre en Europe, aucun achat n'a été fait, à part l'achat des deux navires au chantier des Armstrongs. Au département de la marine un fonctionnaire s'est exprimé aujourd'hui de la façon suivante: Il semble qu'il n'y ait pas de navires sur le marché. Ce n'est pas exactement le mot, car il y a de nombreux navires en vente, mais les navires offerts sont pour la plupart peu convenables pour la marine de guerre ou trop éloignés du terme de leur construction pour qu'il soit utile de les acheter. Mais un plus grand succès va peut-être récompenser les efforts du département, maintenant que le capitaine Brownson est arrivé en Europe.